

ANNEXE 3 : HISTORIQUE DE LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

La **musique électronique a connu ses débuts à partir des années 1950** avec des générateurs de signaux et de sons synthétiques. Elle était d'abord enregistrée sur bande magnétique, ce qui permettait aux compositeurs de manier aisément les sons, par exemple, dans l'utilisation de boucles répétitives superposées. La particularité de la musique électronique de l'époque est de n'utiliser que des sons générés par des appareils électroniques.

L'origine des instruments de musique électriques, puis électroniques, date de la fin du XIXe siècle. Ces premiers instruments visaient à élargir le répertoire d'instruments d'orchestre et permettre des recherches de timbre. Parmi ceux-ci, nous retrouvons le piano électro musical, la harpe électrique et le thérémine (boîtier électronique), instruments très encombrants qui tiraient parti de tubes électroniques.

Les premières recherches musicales expérimentales ont été faites avec du matériel de divers laboratoires de musique et des techniques d'enregistrement radiophoniques qui ont été détournés de leur fonction première. En Europe et aux États-Unis, les studios d'enregistrement et les institutions musicales ont été transformés par des musiciens et consacrés à la musique électronique.

À la fin des années 1950, cette musique évolue en un mélange de *musique concrète*, constituée de sons de la vie courante, et de sons électroniques, appelée musique électroacoustique.

La génération des années 1960 a tenté de se dégager des tendances de l'écriture musicale d'après-guerre et de recréer une nouvelle forme attachée aux nouveaux instruments pour permettre l'émergence d'un type de musique innovateur. On voit apparaître les premiers synthétiseurs : le Buchla de Morton Subotnick, le premier synthétiseur à clavier de Robert Moog et le Synket de Paul Ketoff. Puis la synthèse sonore, ensemble de techniques permettant de créer de nouveaux objets sonores, sort des laboratoires et entre de plus en plus dans les institutions publiques et privées consacrées à l'expérimentation musicale.

La musique électronique entre peu à peu dans la culture populaire. Une des premières apparitions se pointe à la télévision britannique avec le thème de l'émission *Doctor Who*, en 1963. Et en 1969, George Harrison l'a introduite dans la musique rock, avec l'album *Abbey Road* des Beatles.

Le synthétiseur Moog générait à l'époque une seule note à la fois, de telle sorte que, pour produire des morceaux multicouches, plusieurs heures de studio étaient requises. Les premières machines étaient connues pour être instables et se désaccordaient facilement. Quelques musiciens, tels que Keith Emerson d'Emerson, Lake & Palmer les utilisaient néanmoins en tournée. On retrouve le thérémine, un instrument difficile à jouer, et ses dérivés, le *tannerin* ou *electrotheremin*, dans plusieurs morceaux populaires, tels *Good Vibrations* des Beach Boys et celui exécuté par Jimmy Page, le guitariste et fondateur de Led Zeppelin, dans leur chanson phare *Whole Lotta Love*. Le *mellotron* est utilisé dans le morceau *Strawberry Fields Forever* des Beatles, et une pédale à volume tonal a été utilisée comme instrument d'arrière-plan dans *Yes It Is*.

Au fur et à mesure que la technologie se développe et que les synthétiseurs deviennent moins chers, plus robustes et plus portables, ils sont de plus en plus populaires chez les groupes de musique rock, tels que *United States of*

America, Silver Apples et Pink Floyd. Si toute leur musique n'est pas électronique (à l'exception de Silver Apples), une grande partie des sons dépend du synthétiseur, remplaçant l'orgue.

Dans les années 1970, le style électronique est révolutionné par le groupe de Dusseldorf Kraftwerk, qui utilise l'électronique et la robotique pour symboliser l'aliénation du monde moderne à la technologie. En Allemagne, des sons électroniques sont incorporés à la musique populaire par des groupes comme Cluster, Neu!, Tangerine Dream, Can, Popol Vuh, Deutsch-Amerikanische Freundschaft (D.A.F.) et d'autres. Le courant de *musique planante* (*space music*) est popularisé en France par Jean Michel Jarre avec son album *Oxygène*.

Plusieurs pianistes de jazz importants, notamment Herbie Hancock, Chick Corea, Joe Zawinul (Weather Report) et Jan Hammer (Mahavishnu Orchestra), commencent à utiliser les synthétiseurs dans leur enregistrement de jazz fusion dans les années 1972-1974. Chick Corea et Jan Hammer développent chacun une façon unique de jouer du synthétiseur, utilisant les effets *slide*, *vibrato*, *ring modulators*, *distorsion* et *wah-wah*. L'album *Future Shock* de Herbie Hancock connaîtra un grand succès avec le morceau *Rockit* en 1983.

Les années 1970 ont apporté beaucoup d'innovation dans le développement des instruments de musique électronique. Les synthétiseurs analogiques ont fait place aux synthétiseurs numériques et aux sampleurs. Les premiers sampleurs, comme les premiers synthétiseurs, étaient chers et encombrants. Dans le milieu des années 1980 cependant, l'introduction de sampleurs numériques à prix modique a rendu la technologie accessible à plus de musiciens.

À la fin des années 1970, ces machines numériques ont inspiré beaucoup de groupes qui ont développé de nouvelles manières de faire de la musique par des moyens électroniques : [Kraftwerk](#), [Ultravox](#), [Gary Numan](#), [Landscape](#), [Daniel Miller](#), [Heaven 17](#), [Eurythmics](#), [John Foxx](#), [Yazoo](#), [Erasure](#), [Klaus Nomi](#), [Alphaville](#), [Art of Noise](#), [Yello](#), [Pet Shop Boys](#), [Depeche Mode](#) et [New Order](#). Et que dire des « pères » de la musique New Wave : [Fad Gadget](#) (Frank Tovey), [Ultravox](#), [The Normal](#) (Daniel Miller), [The Human League](#) et [Cabaret Voltaire](#). Giorgio Moroder est considéré comme le pionnier de la musique disco (*synth disco*) et musique pour danse électronique (EDM – *electronic dance music*).

Dans les années 1980, le développement de la musique *House* à Chicago, des sons *techno* et *electro* à Détroit et, plus tard, le mouvement *acid house* de Chicago et de la scène anglaise de la fin des années 1980 et du début des années 1990 ont tous contribué au développement et à la diffusion de la musique électronique. Parmi les artistes House qui ont influencé le genre, citons [Frankie Knuckles](#), [Marshall Jefferson](#), [Jesse Saunders](#), [Larry Heard](#), [Kerri Chandler](#) et les [Masters At Work](#). Pour l'électro et la techno, [Aphex Twin](#), [Juan Atkins](#), [Derrick May](#), [Kevin Saunderson](#), [Carl Craig](#), [Richie Hawtin](#) ou encore le collectif [Underground Resistance](#), à l'origine formé de [Mad Mike](#), [Jeff Mills](#) et [Robert Hood](#).

Au cours des années 1990, la musique électronique a donné naissance à tellement de genres, de styles et de sous-styles qu'ils sont trop nombreux pour les énumérer. Même si on ne peut les classer de façon rigide ou définie, on peut tout de même identifier quatre styles qui les englobent : les styles contemporains, expérimentaux, les styles consacrés à la danse et ceux appelés *chill-out*.

La musique électronique a sans contredit révolutionné le monde de la musique. Pour bien en saisir l'effet, il s'agit d'écouter un enregistrement des années 1940 ou 1950...

Ressource : http://fr.wikipedia.org/wiki/Musique_électronique